

mais de quels apports s'agit-il ?

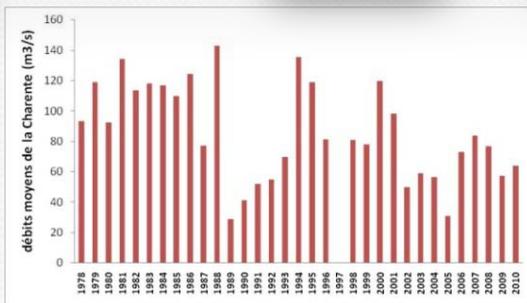
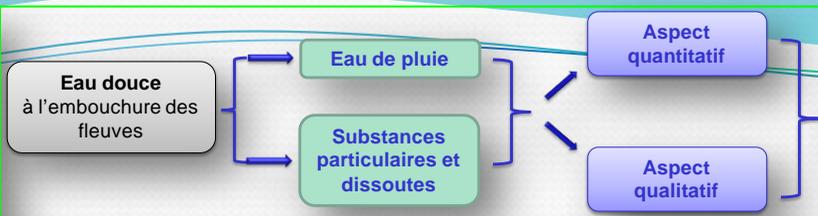
Origine des apports



Les apports proviennent à la fois des fleuves (apports terrigènes) et de l'océan (apports océaniques). Mais ce sont bien les apports terrigènes qui confèrent aux estuaires leur spécificités, mais aussi leur fragilité.

Les grandes classes d'apports

- Eau (H₂O)
- Nutriments
- Matières particulaires
- Bactéries / virus
- Eléments traces métalliques
- Polluants organiques hydrophobes
- Résidus pharmaceutiques
- etc ...



Débits annuels moyens de la Charente entre 1978 et 2010

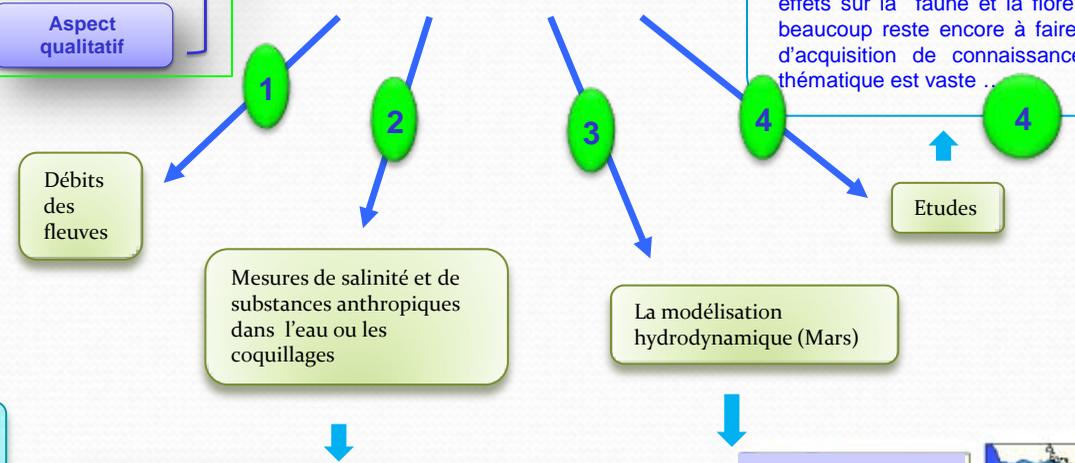
Les débits moyens de la Charente varient considérablement selon les années. La principale raison de cette forte variabilité est liée au climat, et en particulier aux régimes pluviaux très irréguliers d'une année sur l'autre.

Les réseaux nationaux de l'Ifremer ainsi que certains réseaux régionaux, permettent d'acquérir de façon pérenne des connaissances sur une partie des apports se déversant des fleuves dans les pertuis.

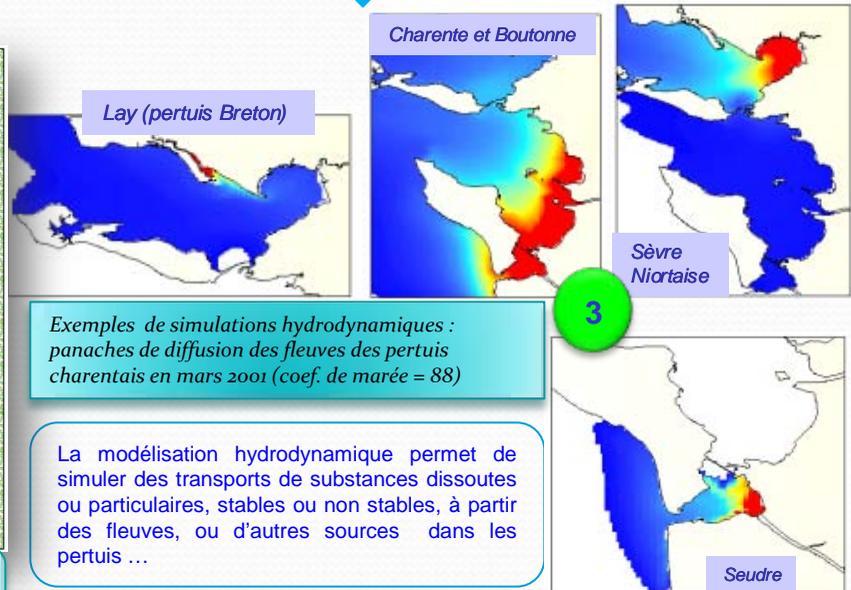
Représentation du réseau Razlec (1972-2010) et du réseau Saperchais qui lui succède : Veille et observation hydrologique en entrée des pertuis et dans les estuaires des principaux fleuves.



Techniques d'évaluation des apports :



Les pertuis charentais, et en particulier le bassin de Marennes-Oléron, sont des sites ayant donné lieu à de nombreuses études en lien avec les apports et leurs effets sur la faune et la flore. Toutefois, beaucoup reste encore à faire en terme d'acquisition de connaissances, tant la thématique est vaste.



Exemples de simulations hydrodynamiques : panaches de diffusion des fleuves des pertuis charentais en mars 2001 (coef. de marée = 88)

La modélisation hydrodynamique permet de simuler des transports de substances dissoutes ou particulaires, stables ou non stables, à partir des fleuves, ou d'autres sources dans les pertuis ...

Si les apports sont responsables de flux de substances nutritives propices aux développements des blooms d'algues au cours du printemps, ils sont également vecteurs de substances anthropiques potentiellement toxiques, dont les effets, sur la faune des pertuis, sont encore très peu connus.

Si certaines de ces molécules sont mesurées dans l'eau et dans les moules « sentinelles » de certains réseaux de surveillance, d'autres ont été identifiées grâce à des études ponctuelles.

